

VISITE DU MUSÉE DU LOUVRE LENS

Pour certaines questions, réponds directement sur la feuille. Pour d'autres, prend des notes, et on aura du temps, en classe pour compléter le dossier. Rappel : Dans le musée, on ne peut utiliser que des crayons de papier.

Activité à l'**extérieur** du musée

Décris l'aspect du musée (forme, couleur, matériaux, impression) le plus précisément possible.

Activité à l'**intérieur** du musée

Décris l'aspect du musée (forme, couleur, matériaux, impression) le plus précisément possible.

Activité **dans** le musée

Choisis une œuvre égyptienne, une de l'Antiquité (jusqu'au 5^e siècle après JC), une du Moyen Âge (du 6^e au 15^e siècle), et une d'après le 16^e siècle. Pour chaque œuvre, tu dois faire une fiche A4 en respectant les consignes

Place les œuvres sur la liste chronologique



Fiche A4 pour chaque œuvre choisie

Carte d'identité :

Titre :

Description

(Ce que je vois,
de façon précise
et détaillée)

Croquis de l'œuvre

Réseau (une autre
œuvre du musée qui a
un point commun avec
l'œuvre que tu as
choisie)

Tes émotions, ton
ressenti face à
l'œuvre, pourquoi
elle te plaît

Ensemble, nous allons voir l'écriture dans les œuvres de la galerie du temps.

La galerie du temps permet de découvrir différents types d'écriture, du pré-cunéiforme en passant par les hiéroglyphes et la calligraphie arabe jusqu'à notre alphabet latin.

Trouve la tablette en écriture précunéiforme venant de la Mésopotamie (date 3 300 av JC)

Qu'indique cette écriture ?

Reproduis quelques symboles :

Trouve la tablette en écriture cunéiforme venant de Mésopotamie (date 2 000 av JC)

Qui a écrit ce texte ? A qui cette lettre est-elle destinée ?

Quelle écriture trouve-t-on en Egypte ?

Sur quelles œuvres retrouvons-nous cette écriture ?

A partir de quelle date trouve-t-on le grec ?

Le latin a été utilisé pour un type d'écrit particulier, lequel ?

Observe le tableau représentant Saint François d'Assise, où se trouve l'écriture ?

Les Temps Modernes...

Quelle place prend l'écriture à partir de cette époque ? Note les différentes observations.

Recherche :

Les petits textes suivants sont dits par des personnages qui sont présents sur des œuvres de la grande galerie du temps. Lis ces textes et réponds aux questions.

Moi, je ne suis pas un personnage célèbre mais une humble porteuse d'offrande égyptienne. Je

C'est le Pérugin, un artiste célèbre de la renaissance italienne, qui m'a peint. Il peint

suis en bois peint, et je suis coiffée d'une perruque courte. Sur ma tête, je porte un large panier. J'ai été retrouvée dans une tombe, car j'étais chargée d'apporter les offrandes alimentaires pour le mort dans l'au-delà. Les chefs d'œuvres du Louvres-Lens ne vont pas mourir de faim...

Qu'est-ce que j'ai dans ma main ?

.....

Je suis François d'Assise, le fondateur de l'ordre des Franciscains. Au Moyen âge, la plupart des tableaux recevaient un fond d'or, qui est très cher. Ca me gêne un peu car j'ai fait le vœu de pauvreté absolue. Je porte même, comme le Christ quand on l'a crucifié des trous dans les mains et les pieds. On me reconnaît aussi à ma cordelière à trois nœuds qui ceinture ma robe de bure marron.

Recopie un mot qui est sur mon livre

Gare aux cambrioleurs du Louvres-Lens, je les accueillerai avec mes flèches bien pointues ! Je fais partie des 10 000 immortels qui gardaient le roi des Perses Darius 1^{er} dans son palais. J'appartiens au cortège des archers : nous sommes tous barbus, vêtus d'un bel habit de cour, représentés de profil avec notre lance et notre carquois.

Avec quelle technique m'a-t-on représenté ici ?
En peinture ? en sculpture, autre chose ?

.....

souvent des personnages nus, et cela tombe bien, car je suis un ancien légionnaire romain que l'on a attaché tout nu (ou presque) à un poteau pour me transpercer de flèches. C'est moi qu'on invoque contre les épidémies de peste.

Est-ce qu'il y a du Soleil ? A quoi le vois-tu ?

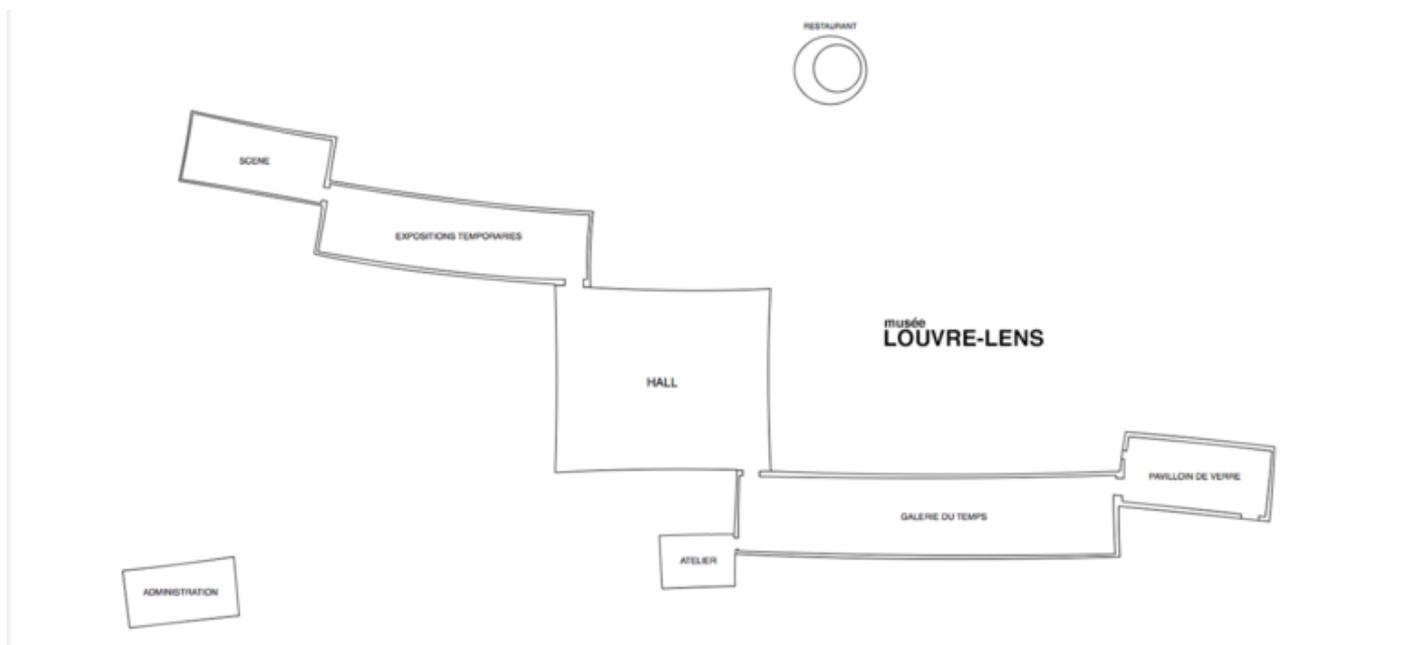
.....

Le peintre qui m'a peinte au 17^{me} siècle, aime les éclairages de nuit qui accentuent les effets. Je médite, et les autres œuvres de la galerie ne me trouvent pas très drôle, mais elles sont bien contentes d'avoir une veilleuse avec une bougie allumée la nuit, quand la galerie n'est plus éclairée...

Qu'est-ce que je porte sur mes genoux ?

Je suis sur une œuvre d'Ingres. Inspiré d'un mythe grec, je réponds à l'énigme du sphinx : une chimère aux pattes griffues avec des ailes. « Quel est l'être qui marche tantôt à deux pattes, tantôt à trois, tantôt à quatre et qui, contrairement à la loi générale, est le plus faible quand il a le plus de patte ? » je connais la réponse Le sphinx m'a épargné !

Qui suis-je ?



Une délicate boîte de verre

Ouvrant sur le site et son parc, dont il facilite la traversée, le hall d'accueil central est un grand carré de verre de 3 600 m² aux façades totalement transparentes. Il est soutenu par une structure légère de fins piliers. Il relie entre eux les deux principaux bâtiments du musée : la Grande galerie et la Galerie d'exposition temporaire.

"Ce point d'entrée offre une vision de l'ensemble du bâtiment, et du panorama sur le parc reflété dans les surfaces de verre et d'aluminium. Le volume d'entrée est conçu comme un vide faisant partie du paysage et visible de partout. Il accueille les visiteurs accédant au musée depuis l'entrée principale au Nord, mais aussi depuis les étendues vertes à l'Est et les bois à l'Ouest.

Cet important volume transparent (68,5m x 58,5m) est un espace généreux au sein duquel flottent diverses zones fonctionnelles destinées au public du musée. Il est possible d'aller à la librairie-boutique, de rencontrer des amis à la cafétéria, de passer en revue les informations sur les expositions ou simplement de traverser le hall pour passer d'un côté à l'autre du parc ou du site. Les « bulles » de verre, d'une hauteur de 3 mètres, qui semblent flotter à l'intérieur du hall, abritent principalement des fonctions liées au public et génèrent des espaces intimes d'expériences individuelles.

Afin d'ouvrir le site, visuellement et physiquement, le volume central vitré marque un vide au cœur du bâtiment. Cette délicate boîte de verre sert de foyer d'entrée au musée et constitue un véritable espace public pour la ville de Lens. Transparente et ouverte dans plusieurs directions du site, elle peut être traversée pour relier différents quartiers de la ville."



TABLETTE EN ÉCRITURE PRÉCUNÉIFORME

Uruk, Mésopotamie (Iraq actuel)

Datation : Vers 3300 avant J.-C.

L'Orient ancien au temps de la naissance de l'écriture » [L2](#) regroupe *Tablette en écriture précunéiforme indiquant des rations alimentaires, archives de l'Éanna, temple du dieu du Ciel*



ÉCRITURE CUNÉIFORME

Auteur / origine : Babylone, Mésopotamie (Iraq actuel)

Datation : 1800 - 1600 avant J.-C.

Tablette en écriture cunéiforme portant un texte littéraire en langue sumérienne : lettre d'une mère à son fils



TABLE D'OFFRANDES FUNÉRAIRE

Auteur / origine : Thèbes? Egypte

Datation : Vers 2100 - 2000 avant J.-C.

Table d'offrandes funéraire inscrite au nom de l'intendant Nabbi



Inscription en latin, règlement des joueurs de cor du camp militaire de la 3^e légion Augusta

Règlement des joueurs de cor de la III^e légion Augusta

Lambaesis (Lambèse, Algérie)

Époque impériale romaine, 22 août 202

Marbre (la pierre a été coupée dans son épaisseur)

Traduction

Pour la félicité et le salut du siècle de nos souverains augustes Lucius Septimius Severus Pius Pertinax Auguste et Marcus Aurelius Antoninus Auguste [[et Lucius Septimius Geta César]] Parthicus Britannicus Germanicus Maximus Auguste et à Julia Augusta mère [[des deux Augustes]] de notre Auguste et (mère) des camps [[et à Fulvia Plautilla Augusta]] et du Sénat et de la Patrie / (et mère) [[épouse]] d'Antoninus notre Auguste Invaincu

Les joueurs de cor de la III^e légion Auguste Pieuse Vengeresse³(Suit la liste des 36 joueurs de cor, y compris un optio, sous-officier.)

1 Le droit d'entrée que verseront les nouveaux membres est de 750 deniers

2 Si un sociétaire quitte le collège étant promu à l'outremer par ordre, il recevra 200 deniers de frais de déplacement, et aussi 500 deniers de la caisse

3 Les vétérans toucheront 500 deniers à titre de retraite

4 Si l'un des sociétaires est promu au grade supérieur, il touchera 500 deniers

5 En cas de décès, on versera à son propre héritier ou à l'administrateur de ses biens 500 deniers

6 En cas de dégradation (j'ose à peine en parler), le sociétaire recevra 250 deniers

7 Ces dispositions ne s'appliquent qu'aux membres en règle avec la caisse. Une nouvelle recrue qui a assez versé à la caisse recevra son dû.

Règlement promulgué le 11^e jour des calendes de septembre sous le second consulat de [[Plautianus]] et de [[Geta]]. Geminus. Antoninus. Filinus. Marcus.



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (1182-1226)

Auteur / origine : Rome (Italie)

Datation : Vers 1225-1250



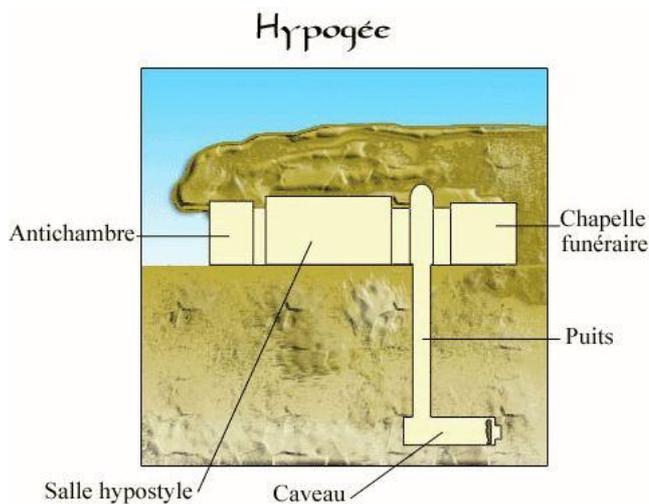
porteuse d'offrandes Egyptienne.

Cimetière d'Assiout, vers 1950 av JC, bois de ficus peint.

H 49,7 cm l= 10,1cm et pr=22,7 cm



Cette statue date du début du Moyen Empire, de la XII^{ème} dynastie, et fait partie du mobilier funéraire d'une tombe d'Assiout en Haute-Egypte, creusée dans le rocher et en profondeur, un hypogée, et situé sur le rive gauche du Nil (A l'ouest, donc symboliquement du côté du monde des morts).



(hypogée, source Wikipedia)



La porteuse d'offrandes est soigneusement coiffée, vêtue d'une longue robe ajustée qui souligne ses formes et une bretelle passant entre ses seins les dévoile. En général, et c'est le cas ici, il n'y a aucune inscription, aucun nom.



C'est une jeune fille qui amène les produits de sa ferme, en l'occurrence ici une oie vivante dans sa main droite et un panier contenant des jarres de bière, qu'elle tient de sa main gauche.

Elles forment en général une procession représentée par plusieurs statuettes (avec quelquefois en tête un prêtre reconnaissable à son crâne rasé). Chacune d'elle est le symbole d'un des domaines agricoles que possédait le défunt. A l'Ancien Empire, elles étaient représentées uniquement sur les parois du tombeau. Dès la Première Période Intermédiaire, elles sont également représentées par ces statuettes qui entourent le sarcophage du défunt.

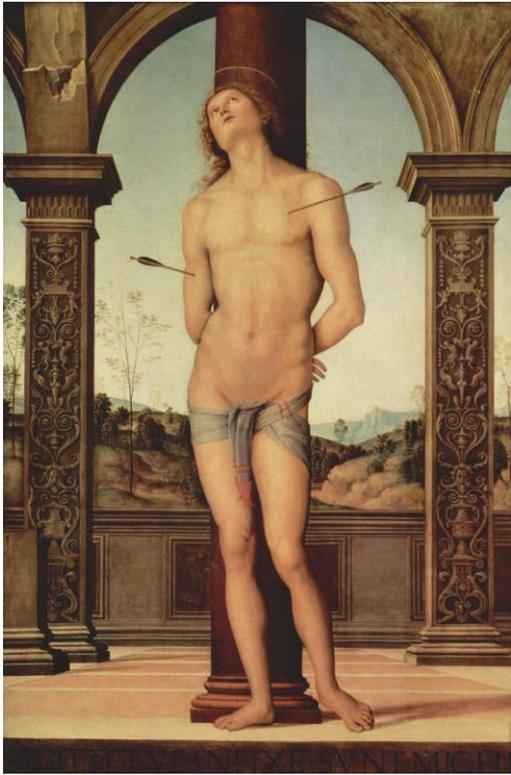
Elles permettent au défunt d'avoir une table bien garnie, et ainsi d'assurer sa subsistance dans l'au-delà.

Dans un pays où l'économie est essentiellement basée sur l'agriculture, c'est un marqueur de richesses.

Remarquez la couleur ocre jaune (oxyde de fer hydraté ou goethite $\text{FeO}(\text{OH})$ tiré des argiles ou grès argileux des oasis lybiens et de la région du Caire), couleur utilisée pour la chair féminine. A priori les femmes s'exposaient moins au soleil que les hommes.

La chair masculine est quant à elle colorée par l'ocre rouge (tiré d'un oxyde de fer anhydre Fe_2O_3 des oasis, ou autre solution, porter de l'ocre jaune à plus de 250°C comme le faisaient les Romains).

Ce sont des pigments très stables, peu coûteux à produire, très résistants aux acides, aux UV, etc ... bref un gage de longévité comme en témoigne cette porteuse d'offrandes.

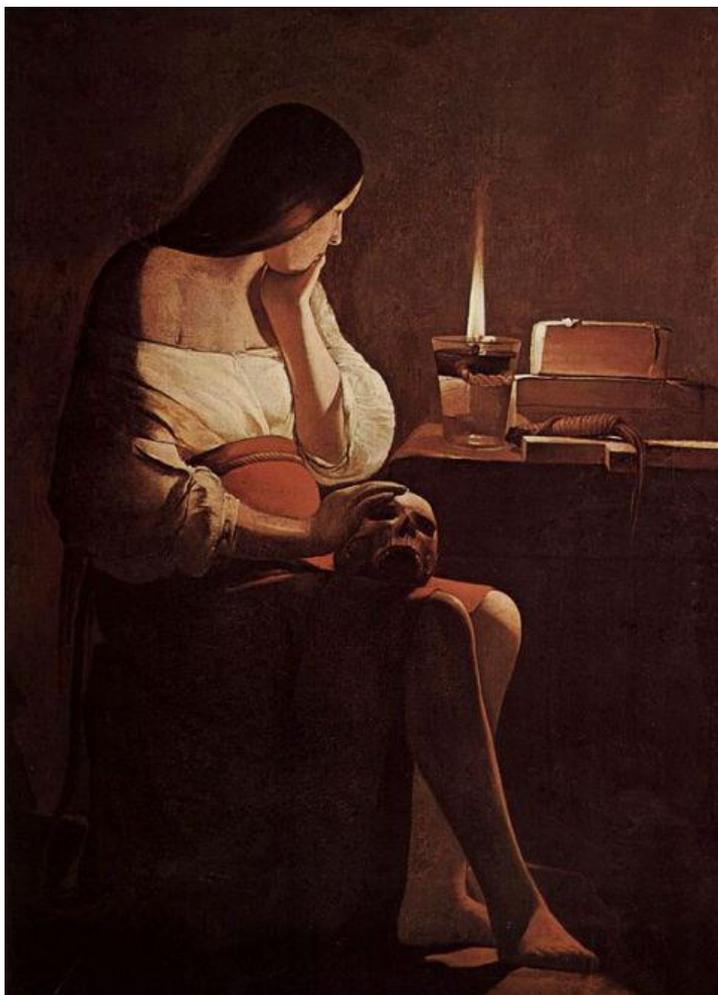


Saint Sébastien par [le Pérugin](#), v. 1500,

Sébastien est un [saint martyr romain](#), qui a été tué lors des [persécutions de Dioclétien](#) au début du [IV^e siècle](#). Il est souvent représenté dans les arts, attaché à un poteau, le corps transpercé de flèches.



Saint François d'Assise, deuxième tiers du XIII^e siècle. Il s'agit d'une des premières images de Saint François d'Assise (1182-1226), fondateur de l'ordre mendiant des franciscains. Il porte sur les mains, les pieds et le flanc droit les stigmates reçus lors d'une apparition du Christ sur le mont Alverne. Sa robe de bure est ceinturée par la cordelière aux trois noeuds symbolisant les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Le style est très graphique : une ligne sombre dessine les contours de la figure et les traits du visage ; les plis font des formes concentriques.



Georges de la Tour, la madeleine à la veilleuse, vers 1642-

1644

Georges de La Tour a traité, à trois reprises au moins, le thème de la Madeleine pénitente comme le prouvent les tableaux conservés au County Museum of Art de Los Angeles, à la National Gallery de Washington et au Metropolitan Museum de New York. Dernier en date, le tableau du Louvre est le plus strictement composé.



ARCHER DE LA GARDE ROYALE

Auteur / origine : Suse (Iran actuel)

Datation : Vers 500 avant J.-C.

Cette frise des archers, en brique à glaçure polychrome, devait orner les façades du palais royal de Darius 1er à Suse. ?

Quel sentiment étrange de penser que Néhémie a très probablement vu les fresques exposées ici. Est-ce la garde de Darius 1er (522-486) appelée par Hérodote « les Immortels » ou est-ce une image idéale du peuple perse ? Le décor s'inspire probablement des décors en briques de Babylone bien que la technique soit différente. Peut-être est-ce un héritage de l'époque médio-élamite qui a vu l'apparition de décors en briques siliceuses à glaçure.

La technique en est cependant différente, les artisans babyloniens utilisant des briques de pâte argileuse et non siliceuse, comme c'est le cas ici.

Dans la Charte de fondation du palais de Darius 1er on lit :

« Les hommes qui ont fabriqué les briques étaient des babyloniens. A Suse, beaucoup de beau a été ordonné, beaucoup de beau a été fait » ^{A239}



La Frise des archers représente un défilé d'archers se dirigeant soit vers la droite, soit vers la gauche. Ils sont figurés en marche lente, les deux mains réunies sur le fût de leur lance, ils portent, suspendu à leurs épaules, un arc dont les extrémités sont en forme de tête de canard, et un carquois. Sur le pied avancé, chaussé d'une bottine lacée, ils maintiennent l'embout de la lance, pointe verticale vers le haut. Ils sont vêtus de la grande robe perse galonnée et plissée sur les jambes, aux larges manches dessinant une courbe vers la ceinture.

Barbus, ils sont coiffés d'épaisses boucles qui forment une masse sur la nuque et sont retenues par un diadème de feuillage. Chaque brique a été moulée dans une pâte siliceuse, la face est rectangulaire mais le corps va en s'amenuisant vers l'arrière, légèrement en forme de coin, de manière à laisser la place au mortier tout en serrant la juxtaposition des faces ornées. Le décor combine le bas-relief et la couleur, avec l'emploi de glaçures vertes, brunes, blanches et jaunes, séparées par une fine cloison de pâte siliceuse.

<http://idata.over-blog.com/2/57/86/47/Nouveau/Nouveau-dossier-3/oedipe.jpeg>

